

## NEPAL: QUAND LA TERRE TREMBLE



David Ramirez/Getty Images

*“Nous étions en train de ramasser le linge sec étendu sur les fils, au dernier étage, quand soudain la terre a commencé à bouger, tout le monde criait, nous nous sommes agrippées l'une à l'autre, terrifiées, pensant que notre dernière heure était venue. Mon mari criait pour rassembler les enfants à l'extérieur, je ne voulais pas mourir loin d'eux...”*



*“Je devais aller à Bhaktapur faire des courses mais la plus petite de mes filles avait beaucoup insisté pour que je reste, elle continuait sans raison à me répéter de ne pas partir... elle ne l'avait jamais fait de manière si insistante, j'ai décidé de rester encore un peu avec elle, peu après ce fut la fin du monde...”*



*“Bien que c'était samedi j'avais prévu de me rendre au bureau pour avancer mon travail, puis je me suis dit qu'au fond je pouvais passer encore dix minutes relaxantes avec ma guitare, j'étais en train de jouer mon passage préféré quand la maison a commencé à trembler avec une telle violence que j'ai tout de suite compris qu'il devait s'agir d'un grave tremblement de terre... je me suis précipité sous le montant d'une porte, on entendait crier de partout, c'était terrifiant...”*



*“J'essayais de sortir de la pièce mais comme les murs bougeaient, je n'arrivais pas à atteindre la porte...”*



*“Nous étions dans les champs quand la terre a commencé à trembler, notre maison s'est écroulée au sol en se transformant en un tas de pierres, des rochers dévalaient de la montagne, ça ressemblait à la fin du monde...”*

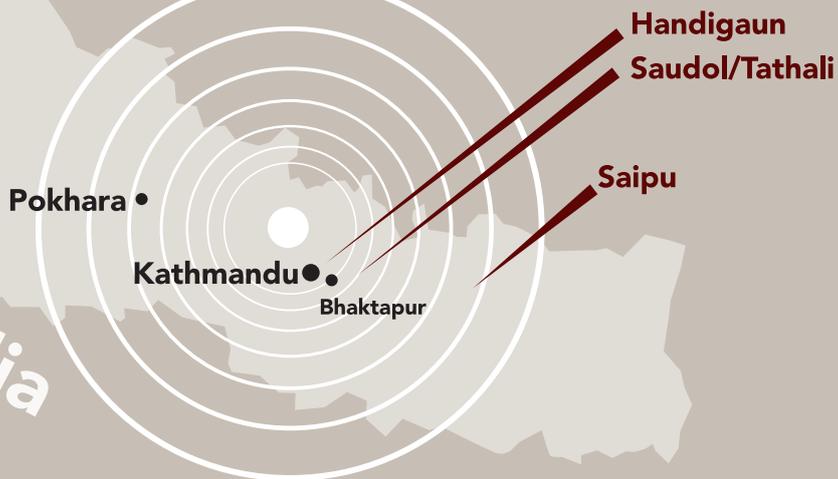
Le 25 avril 2015 vers midi, un tremblement de terre d'une magnitude de 7.8 a frappé le Népal : après les premières heures d'angoisse au cours desquelles personne ne répondait au téléphone, et après avoir appris par la suite avec soulagement que tous nos amis et collaborateurs étaient vivants, un programme d'action d'urgence a commencé à prendre forme. Quatre jours après le séisme la coordinatrice des projets de Kam For Sud, Silvia Lafranchi, a rejoint le Népal, suivie deux semaines plus tard par Daniel Pittet, ingénieur-architecte et expert en reconstruction post-catastrophe. L'unité spéciale tremblement de terre, complétée par le médecin Gian Antonio Romano et l'économiste Michele Passardi qui ont conduit les opérations depuis le Tessin, a ainsi pu gérer rapidement l'analyse des besoins sur place, la coordination avec le travail des autres ONG et du Corps suisse d'aide humanitaire, ainsi que la fourniture des biens de première nécessité pour faire face à l'urgence. Kam For Sud a décidé de concentrer son action dans les régions où elle travaillait déjà avant la catastrophe, afin de pouvoir

opérer rapidement, de manière efficace et ciblée, grâce à son insertion de longue date dans les communautés locales. Les opérations se sont donc concentrées sur trois zones: le quartier de Handigaun à Katmandou et les villages de Saipu (district de Ramechhap) et de Saudol/Tathali (district de Bhaktapur).

Himalaya  
Tibet

NEPAL

India



## KATHMANDU: QUARTIER DE HANDIGAUN

En ville il a été fondamental de pouvoir fournir des moyens pour purifier l'eau, des médicaments, des tentes pour ceux qui avaient perdu leur logement, de la nourriture et des moyens financiers pour survivre. Dans des cas comme ceux-ci, éviter la propagation d'épidémies est crucial pour qu'une tragédie ne se transforme pas en calamité. Des filtres et produits pour la désinfection de l'eau potable ont été distribués aux familles du quartier en quantités suffisantes pour tenir jusqu'à la fin de la saison des pluies. Comme les familles les plus pauvres se nourrissent chaque jour uniquement grâce au gain engendré par le travail quotidien, après le tremblement de terre la distribution régulière de nourriture a permis d'assurer un repas par jour à tous, au moins tant qu'ils n'ont pas retrouvé d'activité lucrative. Grâce à la collaboration de l'ingénieur Suman Rajbhandari nous avons pu vérifier la stabilité des habitations endommagées seulement partiellement, avec abandon conséquent des maisons jugées trop dangereuses. Annick Reiner, art-thérapeute déjà active au centre pour enfants des rues de Handigaun avant le tremblement de terre, a assuré la distribution équitable des aides avec le personnel du projet RODEC. Dans un second temps, les enfants du centre ont aussi pu bénéficier du soutien d'Annick Reiner dans l'élaboration du traumatisme à travers l'art-thérapie.



# VILLAGE DE SAIPU

Si tremblement de terre il devait y avoir, au moins il ne s'est pas produit durant la nuit mais à une heure du jour où les gens se trouvaient à l'extérieur des habitations, au travail dans les champs. A Saipu le village a été gravement endommagé, 85% des maisons devront être reconstruites, mais la communauté n'a heureusement pas compté de pertes humaines. Des bâches en plastique ont été initialement distribuées pour créer des abris d'urgence, en attendant les tentes en provenance de la Suisse. La récolte de tentes, sacs de couchage et matelas que Kam For Sud a tout de suite organisée après le tremblement de terre, a en effet permis d'envoyer au Népal 10 tonnes de logement d'urgence, grâce également à la grande implication de la Protection Civile et de l'ingénieur Marco Cerulli. Une bonne partie du matériel a été transportée à Saipu grâce la collaboration avec le service aérien humanitaire des Nations Unies qui nous a mis à disposition deux vols avec un hélicoptère de grandes dimensions.



Le second séisme, celui du 12 mai avec un épicentre peu éloigné de Saipu, y a aussi détruit l'école que Kam For Sud avait construite en 2000. La reconstruction de ce bâtiment scolaire est actuellement une priorité pour les habitants du village qui désirent au plus tôt redonner aux enfants une certaine normalité. Pour cette raison l'école a entièrement été démantelée en peu de temps, en séparant les pierres et les poutres qui pourront être réutilisées. Selon les recommandations du gouvernement népalais, qui après la catastrophe a encouragé la fusion des instituts scolaires pour en réduire le nombre total, et au fond également selon les recommandations de Kam For Sud qui depuis longtemps encourageait une plus grande synergie entre les écoles présentes dans la région, un nouveau bâtiment sera construit à côté de l'ancien pour accueillir tous les élèves de la région jusqu'à la 12e classe. Dans l'intervalle les leçons ont lieu dans les tentes les plus grandes parmi celles envoyées par Kam For Sud.

Afin d'éviter l'exposition à des potentiels éboulements ou glissements de terrain futurs, une évaluation des zones de danger a été effectuée à Saipu grâce à la collaboration avec le géologue Giorgio Valenti, lequel a pu instruire quelques enseignants locaux pour surveiller la faille apparue dans le terrain après le tremblement de terre.



# VILLAGE DE SAUDOL/TATHALI

À Saudol/Tathali, l'orphelinat-ferme de Kam For Sud a résisté au séisme grâce au fait qu'il a été construit avec des techniques spécifiques. Le village a par contre été malheureusement très durement frappé, plusieurs enfants ont disparu sous les décombres de leur maison et 70% des habitations devront être reconstruites.

À Saudol/Tathali aussi, la distribution initiale de bâches à tout le monde a été suivie par l'évaluation de la sûreté des maisons partiellement endommagées, grâce à l'expertise de l'ingénieur Serge Amoos. L'opération de distribution et montage des tentes a été menée par le personnel de l'orphelinat-ferme, coordonnée avec la précision et la sensibilité habituelles du responsable local Rajan Shrestha.

Aujourd'hui un travail énorme de reconstruction nous attend. Les spécialistes Daniel Pittet et Suman Rajbhandari sont en train d'élaborer les meilleures solutions techniques afin que les futures habitations soient plus résistantes. La complexité du défi actuel est liée à la nécessité de reconstruire simultanément un tiers du Népal, soit une zone grande comme toute la Suisse, densément peuplée, dans un contexte institutionnel fragile et instable. Le rapport demande-offre de matériel et de main d'œuvre qualifiée est totalement déséquilibré, les coûts sont énormes, les techniques anti-sismiques doivent être adaptées aux particularités locales, culturellement et financièrement acceptables pour la population, ainsi que reconnues par le gouvernement.



**Ce que tu  
peux réaliser  
n'est peut-être  
qu'une goutte  
dans l'océan,  
mais c'est aussi  
ce qui donne  
du sens à la vie.**

A. Schweitzer

Les deux comités de Kam For Sud - en Suisse et au Népal - remercient avec beaucoup de reconnaissance toutes les personnes qui, en offrant de l'argent, en participant à la récolte et à l'envoi du matériel d'urgence, en mettant à disposition leur énergie et leur temps, ont rendu ce travail possible.

Votre contribution sera indispensable aussi dans les prochains mois pour soutenir les projets de reconstruction, merci du fond du cœur !



[www.kamforsud.org](http://www.kamforsud.org)

kam  forsud

Kasturi Mirga Forum for Sustainable Development

est une ONG suisse, fondée en 1998 au Tessin par un groupe de personnes qui croient en une solidarité concrète entre les êtres humains et en la valeur du travail interculturel basé sur le respect réciproque, la dignité paritaire et l'amitié. KAM FOR SUD est une organisation à but non lucratif qui travaille pour un développement durable, dans le domaine de l'éducation, de la santé et pour la protection de l'enfance. KAM FOR SUD est un groupe d'amis népalais et suisses qui se dévouent ensemble pour un monde meilleur.

Association  
KAM FOR SUD

Banque de l'état du Canton du Tessin  
CH-6501 Bellinzona - Svizzera

Compte Nr. 3582660001000001  
IBAN CH83007643582660C000C  
CCP de la banque 65-433-5

**Siège légal**  
c/o Avv. Antonio Galli  
Corso Elvezia 16  
CH-6900 Lugano

**Siège opératif**  
Silvia Lafranchi Pittet  
info@kamforsud.org  
c/o La Scatolina  
CH-6670 Avegno  
Tel +41-91-2208550

**Kam For Sud Bazaar**  
via F. Rusca 2  
CH-6600 Locarno  
Tel +41-91-2200364

**Graphisme et mise en page :**  
Studiosigrafica Grizzi - Avegno

**Traduit de l'italien par :**  
Sylviane Binz

**Impression :**  
Tipografia Stazione SA - Locarno